

Albert Clavier

**De l'Indochine coloniale au Vietnam libre  
Je ne regrette rien**

Une première fois, il agit selon sa conscience en luttant contre les nazis.

Une deuxième fois, il agit selon sa conscience en luttant contre le colonialisme français.

Une troisième fois, il agit selon sa conscience en prenant partie pour l'URSS... Contre le Vietnam et la Chine ! On pourrait croire que c'est la fin ? Eh bien non ! Il est sauvé par les Hongrois, le seul peuple au monde ayant eu le discernement nécessaire pour reconnaître l'homme, peut-être à l'heure la plus critique de sa vie.

Le mur de Berlin devait tomber... Il « attend pour tomber » que cela n'ait plus de conséquences néfastes pour Albert Clavier.

On comprend que Monsieur Albert Clavier n'ait rien à regretter : il a agit toute sa vie selon sa conscience et bien lui en a pris, malgré tous les périls qu'il a dû affronter, et Dieu sait s'il y en a eus !

Faites en autant, vous, lecteurs de ce livre si simple et si lumineux ! Ayez une conscience et suivez-là... Et merci à Dominique de nous avoir rapprochés.

Quant à lui, que Dieu le garde !

J.-C. de Miscault